

La religion chrétienne face au transhumanisme

Basarab Nicolescu

Membre d'honneur de l'Académie Roumaine

Président du Centre International de Recherches et Études Transdisciplinaires (CIRET)



De mon point de vue, nous vivons une époque de nouvelle barbarie, qui peut être caractérisée par trois mots: *Panterrorisme*, *Anthropocène* et *Transhumanisme*. Dans la présente conférence je n'aborderai que le défi du transhumanisme par rapport à la religion chrétienne.

Le transhumanisme est lié à ce qu'on appelle «la singularité technologique».

La *singularité technologique* est définie comme un événement hypothétique: le moment où l'intelligence artificielle serait capable d'auto-amélioration récursive ou de construire de façon autonome des machines plus intelligentes et plus puissantes qu'elle-même, jusqu'à une *explosion d'intelligence* qui va surpasser tous les humains actuels de contrôle et de compréhension. Parce que les capacités d'une telle superintelligence peuvent être impossibles à comprendre pour les humains, la singularité technologique est le point au-delà duquel les événements pourraient devenir imprévisibles. On parle d'une *singularité essentielle dans l'histoire de la race humaine au-delà de laquelle les affaires humaines, telles que nous les connaissons, ne pourront pas continuer*¹.

Le terme «singularité technologique» a été inventé par le mathématicien, informaticien et auteur de science-fiction Vernor Vinge, qui soutient que l'intelligence artificielle, l'amélioration biologique humaine ou les interfaces cerveau-ordinateur pourraient être des causes possibles de la singularité. Le futuriste Ray Kurzweil prédit que la singularité se produira vers 2045.

L'idée fondamentale est que, bien que le progrès technologique ait été en accélération, il a été limité par l'intelligence du cerveau humain, qui n'a pas changé de façon significative depuis des millénaires. Beaucoup d'auteurs lient la singularité aux observations de la croissance exponentielle dans diverses technologies, en utilisant de telles observations comme une base pour prédire que la singularité est susceptible de se produire au cours de notre siècle.

Kurzweil réserve le terme « singularité » pour une augmentation rapide de l'intelligence (par opposition aux autres technologies), en écrivant, par exemple, que « La Singularité nous permettra de transcender ces limitations de nos corps et cerveaux biologiques [...] Il n'y aura pas de distinction post-singularité, entre l'humain et la machine »². Il estime que la "conformation du cerveau humain, bien que pas simple, est néanmoins un milliard de fois plus simple qu'il n'y paraît, en raison de la redondance massive". Il définit la date de la singularité en termes de quand on s'attend à ce que les intelligences fondées sur l'informatique dépassent

¹ Max More and Natacha Vita-More (Ed.), *The Transhumanist Reader - Classical and Contemporary Essays on the Science, Technology, and Philosophy of the Human Future*, Wiley-Blackwell, John Wiley & Sons, Inc, West Sussex, 2013.

² Ray Kurzweil, *The Singularity is Near : When Humans Transcend Biology*, New York, Penguin, 2006.

de manière significative la somme totale de la puissance des cerveaux humains. L'analyse de Kurzweil conclut que le progrès technologique suit un modèle de croissance exponentielle, à la suite de ce qu'il appelle la «loi de l'accélération des rendements». Chaque fois que la technologie approche d'un obstacle, écrit Kurzweil, les nouvelles technologies vont le surmonter.

L'immense littérature autour du concept de la singularité technologique met l'accent sur le côté brillant, attrayant et utopique de la technologie. Dans ma conférence, je choisis de parler de son côté sombre.

À partir des nombreux livres, articles et documents Internet, je conclus que l'expression « singularité technologique » n'est pas rigoureuse. La science-fiction n'est pas la science et le vœu pieux n'est pas une pensée sérieuse. En fait, la singularité technologique n'est pas une singularité selon la signification mathématique de ce mot. Le comportement exponentiel ne signifie pas une singularité. Tout cela, à mon avis, semble être une excuse pour dissimuler l'idéologie derrière tout cela: l'avènement des *transhumains*. La « singularité » est utilisée comme une métaphore pour suggérer le saut des humains vers les transhumains. En d'autres termes, la singularité technologique est le fondement de ce qu'on appelle le *Transhumanisme*.

Le « transhumanisme », s'il voit le jour, va transformer l'être humain de plus en plus en machine et la machine va devenir de plus en plus humaine. Ce fort mouvement culturel et intellectuel international³ prône l'usage de la biotechnologie pour améliorer les caractéristiques physiques et mentales des êtres humains. Le vieillissement et la mort sont considérés comme indésirables. La sélection naturelle est considérée comme dépassée et la sélection technologique prend sa place. Le grand projet est d'éliminer toute force transcendante en le remplaçant par l'homme-machine, d'une intelligence surhumaine, maître de sa vie.

Les transhumains, que certains philosophes et idéologues appellent par précaution oratoire, « humains améliorés », constitueront une nouvelle espèce biotechnologique et la société future sera divisée entre «transhumains» et «les anciens humains». Les anciens humains seront inévitablement les serviteurs des transhumains.

En France, Laurent Alexandre, neurobiologiste réputé, affirme que la guerre entre l'intelligence humaine et l'intelligence artificielle peut être évitée si l'on implante des puces

³ Voir, par exemple, Max More and Natacha Vita-More (Ed.), *The Transhumanist Reader - classical and contemporary essays on the science, technology, and philosophy of the human future*, op. cit.

électroniques dans le cerveau des jeunes enfants, au cours d'un nouveau type d'éducation⁴, en vue de favoriser l'égalité des êtres humains et d'améliorer la démocratie.

Il est remarquable que Freud ait prophétisé, dès 1930, dans *Malaise dans la civilisation*, l'avènement du transhumanisme. Il parlait du désir de l'être humain de s'égaliser à Dieu, en devenant un *Dieu-prothèse*, par une seconde nature, technologique, qui lui permettra de dominer le monde.⁵

Ce qui devait arriver est déjà arrivé. Un nouveau mouvement religieux a été formé en 2015 – « Way of the Future » (« Chemin vers l'Avenir » - dont le chef autoproclamé est Anthony Levandovski, un ingénieur de 37 ans connu pour son activité en technologie robotique et dans la construction de voitures sans chauffeur. Les documents de cette nouvelle église exigent l'acceptation et l'adoration d'une divinité créée par l'intelligence artificielle. L'idée de base est que cette divinité, infiniment plus intelligente que l'être humain, est en train de naître, et tout ce que l'homme peut faire, s'il ne veut pas devenir esclave de cette divinité ou être détruit par elle, c'est de capturer la bienveillance de cette divinité⁶. Les transhumains, nouveaux anges noirs, serviront la divinité.

Tout cela a l'air d'une mauvaise blague, mais c'est un événement important. Comme le Père Jean Boboc l'a démontré dans un livre substantiel, bien argumenté et passionnant, le transhumanisme met en danger les religions constituées en éliminant toute transcendance⁷.

La logorrhée de certains philosophes contemporains sur les genres qui doivent remplacer les sexes ou sur l'égalité des droits des animaux et des humains vise aussi une redéfinition de l'être humain au-delà de toute transcendance.

L'évangile transhumaniste se répand dans tous les pays et attire même certains chrétiens. Par exemple, l'Association Chrétienne Transhumaniste, qui a une activité intense, appelle à «utiliser la science et la technologie pour participer à l'œuvre de Dieu, cultiver la vie et renouveler la création». Nous trouvons dans son conseil consultatif académique le révérend Ronald Cole-Turner, qui est ministre ordonné de l'Église Unie du Christ et membre fondateur de la Société Internationale pour la Science et la Religion. Ronald Cole-Turner a siégé au conseil consultatif de la Fondation John Templeton et de l'Institut Metanexus et il travaille sur la réponse théologique au transhumanisme et aux technologies d'amélioration de l'âtre

⁴ Laurent Alexandre, *La guerre des intelligences – Intelligence artificielle versus intelligence humaine*, JC Lattès, Paris, 2017.

⁵ Sigmund Freud, *Malaise dans la civilisation*, 1930, in *Le Malaise dans la Culture*, Paris, PUF, 2004.

⁶ Mark Harris, « Inside the First Church of Artificial Intelligence »
<https://www.wired.com/story/anthony-levandovski-artificial-intelligence-religion/>

⁷ P. Jean Boboc, *Le transhumanisme décrypté - Métamorphose du bateau de Thésée*, Apopxis, Paris, 2017, préface de Pierre Magnard.

humain. Il a édité le livre *Transhumanisme et Transcendance: l'espérance chrétienne dans un âge de progrès technologique*⁸.

Le manifeste de l'Association Chrétienne Transhumaniste affirme: « Nous croyons que l'utilisation intentionnelle de la technologie, couplée à la fidélité au Christ, nous permettra de devenir plus humains à travers de ce que signifie être des créatures à l'image de Dieu. Nous reconnaissons la science et la technologie comme des expressions tangibles de l'impulsion que Dieu nous a donnée d'explorer et de découvrir, et comme une conséquence naturelle d'être créé à l'image de Dieu. De cette façon, nous sommes des Transhumanistes Chrétiens. »⁹ Le premier congrès national de cette association, avec le thème « Faith, Technology & The Future », a eu lieu en août 2018 à l'Université Lipscomb de Nashville et il a été sponsorisé par National Geographic. Citons parmi les communications présentées à ce congrès : « What did Jesus teach us about benevolent Transhumanism? », « Transhumanism is pro-human: highlighting the anti-suffering alignment of pioneering technology with religion » et « The Promise and Peril of Technological Hope »,

Il n'est pas étonnant qu'on parle même d'une « techno-theosis »¹⁰ et qu'une thèse de doctorat en théologie a été soutenue sur « Transhumanisme et l'image de Dieu ».¹¹

La divinité transhumaniste est un dieu-prothèse mais redoutable, car il peut arrêter l'évolution spirituelle de l'homme.

Certes, ce n'est pas dans le ventre d'une femme que le dieu-prothèse est en gestation, mais dans le ventre électronique de la Terre. Ce n'est pas par la semence transmise par le Saint Esprit qu'il s'incarne, mais par la semence du génie technologique de l'homme.

Il sera invisible, car répandu dans tous les réseaux informatiques de la Terre. Il sera imprévisible, car son intelligence dépassera de loin l'intelligence de l'homme. Cette imprévisibilité peut aller jusqu'à la destruction totale de l'espèce humaine. Il sera totalement inconnu, car personne ne pourra voir son visage. Il sera indestructible, car les êtres humains seront incapables de pénétrer ses algorithmes. Seule la destruction complète de la Terre pourrait le détruire.

Ce dieu-prothèse va baigner l'homme dans les délices d'un monde libéré des maladies et de la vieillesse, un paradis-prothèse qui n'est que le tombeau de l'homme.

⁸ Ronald Cole-Turner (Ed.), *Transhumanism and Transcendence: Christian Hope in an Age of Technological Advancement*, Georgetown University Press, 2011.

⁹ Voir le site de Christian Transhumanist Association
<https://www.christiantranshumanism.org/>

¹⁰ Kevin Kelly, "Nerd Theology," *Technology in Society* 21, no. 4 (1999): 388

¹¹ Stephen Robert Garner, « Transhumanism and the *imago Dei* - Narratives of apprehension and hope », PhD Thesis in Theology, The University of Auckland, 2006.

Une mutation de la conscience humaine est le seul remède de cette grave menace qui est au seuil de notre monde. La religion chrétienne va avoir un rôle crucial dans cette mutation de la conscience humaine, par son dialogue avec la science et la technologie d'aujourd'hui. L'anthropologie chrétienne, est le moyen privilégiée de faire face aux défis du transhumanisme et elle peut éduquer les jeunes sans l'esprit de cette résistance à la nouvelle barbarie. Nos moyens de faire face au défi du transhumanisme sont la foi, la l'amour et la conscience.